11:5

it.

úţ.

ŭ,

t: :

(t)

i di

Te,

ies

The The

di g

'n

Op

Con

22

dia.

4

M:

ł:e

a;

pi fr

# **\*(\$\&\$**&\&\&\&\

# ARTICLE QUATRIEME.

EPITRE AU CHEVALIER D'OLIVEYRA, fur le dernier Acte de Foi de Lisbonne. Par Mr. de \*\*\*. A Genève. MDCCLXII. (\*).

#### AVERTISSEMENT.

N a attaqué l'Inquisition par des raifonnemens & par des plaisanteries, qui ne sont que des raisonnemens déguises. On a même voulu taire parler le Ciel;

(\*) Mr. de Voltaire s'est plaint souvent qu'on lui attribuoit des Onvrages, auxquels il n'avoit nulle part. Il se pourroit que quelques Lesteurs, croyant trouver dans celui-ci un air de ressemblance avec le style & la sacon de penser de cet Homme célèbre, le lui attribuassent encore. Ce seroit une erreur dont nous ne voulons point être complices. Nous déclarons donc qu'il n'a aucune part à l'Epître qu'on va lire, ni à l'Avertissement qui la précède. On les doit à un autre Auteur très connu dans la République des Lettres par plusieurs savantes & ingénieuses productions. Il n'a fait tirer de celle-ci qu'une vingtaine d'exemplaires pour en faire des préfens à ses Amis. Elle aura donc les graces de la nouveauté pour presque tous nos Lecteurs, & nous ne doutons pas qu'ils ne nous fachent gré d'en avoir dé. mais depuis long tems la voix du Ciel ne s'entend plus. Malgré mille coups de balai. l'Araignée file encore sa toile, & dans ses coins & dans ses trous, fait bravement la guerre aux Mouches. Au milieu des ruines de Lisbonne, le palais des Inquisiteurs subssiste, & si Dieu ne met la main au meilleur des mondes, l'nissoire pesante écrite par Limbourg, & les lettres légères de Montesquieu, n'empêcheront pas les Dominicains de mettre les Franc-Maçons à la torture, & d'envoyer les suissau bucher.

à la torture, & d'envoyer les juis au bucher. Ce qui me surprend, ce n'est pas l'établissement du sanguinaire Tribunal; c'est sa durée. La nature est séconde en monstres, l'histoire du monde en extravagances & en sureurs. Que dans les siècles imbécilles où l'on ne pensait qu'à la derobée, où l'on n'agissait qu'au hazard; où le Mahométisme se propagait par le glaive, & la Religion Chrétienne par le seu; où l'on courait au Saint-Sepulcre couvert des saveurs d'une maîtresse, où l'on détruisait les hommes pour racheter les péchés commis, & pour acheter le

décoré notre Journal. Il feroit, au reste, bien sévère de faire un crime à l'aimable Auteur d'avoir mêlé le badinage dans un sujet aussi sérieux; mais quoiqu'il en soit, il seroit très injuste de nous prendre à partie pour certaines expressions qu'il s'est permuses dans quelques endroits: si nous ne les avons pas relevées, ce n'est pas à dire que nous vouluifions les adopter.

A.

101

₩, #

Vale.

N/E

i lat

flar

bijy

ik i

311

16

2

(4

ă

11

to.

¥

Į,

ŧ

droit d'en commettre; où les Moines, la croix à la main, faisaient impunément des enfans & des miracles, & où, pour dire tout, les Hérétiques étaient aussi ignorans, plus entêtés, & non moins surieux que leurs bourreaux, que dans ces siècles imbécilles, je le répète, on ast vu naître les Croisades & l'Inquisition, qui s'en étonnerait? La raison suffisante s'y trouve; & Wolf conclut, cela devait être.

Mais qu'à présent, où le Monde est moins jeune, & ce qui n'est pas toujours la conséquence de l'age, où le Genre-humain est plus sage; où les Turcs sont devenus modérés, & les Hérétiques raisonnables; où les Juiss n'égorgent plus d'enfans à Pâques; où l'on n'imagine point, ce qui en bien des cas seroit cependant utile, que pour juger d'un livre & de sa résutation il suffise de les jetter au seu, & d'observer qui des deux brûle (2); où les Corps Saints n'ons

(1) Contigit autem apud Fanum Jovis celebrente quandam disputationem institui, ad quam convocati sunt tam sidelium quam insidelium plurima multitudo. Plerique igitur sidelium suos interima conscripsere libellos, rationes atque auctoritates ad consirmationem sidei continentes: inter quos, ominius inspectis, beati viri Dominici libellus plus cateris commendatus est de communiter approbatus: statuumque est quatenus tribus arbitris de assens qua partium ad sententia desinitionem electis cum libello bareticorum quem de issi pro se scripsetuit.

# JUILLET, AOUT, SEPTEMB. 1703. 79

n'ont que l'odeur qui leur est propre (3), & où les Crucisix gardent le silence (4), que

runt, presentari deberet, 🕁 cujus partis rationas biliorem arbitri judicarent, ejus fides prastantior baberetur. Cumque multa verborum discaptatione ad alteram partem arbitri convenire non possent. tandem incidit eis confilium, ut libellos utrofque flammis injicereus, & fs quem illorum non comburi contingeret, ille veram fidem procul dubie contineret. Accensus est igitur ignis magnus, ntrumque libellum injiciunt , liber bereticorum confestim exuritur, alter vero quem scripserat vir Dei B. Dominicus, non folum permanfie illasus, sed etiam de flammis palam omnibus in longinquum exiliir; irerumque rejectus & tertio, totiesque resiliens, monstravit aperte & fidei veritatem, & egus qui Rhellum conferipferat fanclisatem. Ceci s'imprimait à Paris en 1719, d'après les Légendes anciennes , vérifiées & cortigées pat les P. P. Quétif & Echard. Voyez la Bibliothèque des Frères préchents. In fol. Toth. I. p. 6.

(3) Autrefois on n'en déterrait aucun qui ne répandit au loin une odeur fuave. Croyez en les Lé-

gendaires.

(4) Les Eglifes d'Italie sont pleines de ces Cruccifix, dont la bouche a autresois été ouverte. Celes de l'Eglise des Dominicains à Naples est le plus sameux, & ces mots qu'il dit à Saint Thomas d'Aquin, Bene scripfist de me Thoma, quam merce dem accipies sont sussemment ettestés par les Modents de son Ordre. Voyez sa Vie à la tête de ses Ocuvres imprimées à Venise en 1594, & les Voyages da P. Labat en Italie, Tom. V. pag. 252.

que dans un tel siècle on tolère le S. Office, & qu'on fasse un spectacle des Altes de Foi, c'est ce qui est aussi peu croyable, quoiqu'aussi vrai, qu'il l'est qu'à Paris on joue les Philosophes, & qu'on proscrit l'En-

cyclopédie.

Un badinage sur un sujet aussi sérieux, ne mérite ni d'être censuré, ni peut être d'être lu. J'amuse ainsi mes insomnies, mais n'en suppose à personne. Si par hazard les nouveaux & apparemment les derniers vers que je donnerai, tombent entre les mains de ceux qui mettent à mort un rival, pour un crime commun, & qui consignent aux Démons celui que leurs sagots n'ont pu atteindre, qu'ils sachent que j'aurai soin de n'être jamais à portée de recevoir en personne les mêmes honneurs, mais me consolerai facilement de ceux qu'ils pourraient rendre à ma sigure ou à mes Ecrits.

Qui je suis, j'ai peu d'intérêt de le taire mais on n'en a aueun de le savoir. Quid, non quis dicat? Les Jacobins me croiront leur ennemi. Je ne le suis, je ne l'ai jamais été que de ceux qui sont méchans. S. Dominique, je vous passe vos extases & vos visions, vos fréquentes conférences avec l'ennemi des Saints, le Diable, que vous montrâtes à des Dames hérétiques (5),

l'one-

'n.

ķ.

ŢĶ

T.

Ŀ;

۲.

\*)q:

i p

t 0

4

1

÷,

.

ij

(5) Berengaria jurata dixit qubd ipfa oculiè vidis

## Tuillet, Août, Septemb, 1763, 81

l'onction que recut de vous en songe Sœur Marie (6), vos miracles risibles (7), & vos livres oubliés (8); mais je ne puis vous pardonner d'avoir transmis à vos enfans l'intolérance & la soif du sang. Les divers

vidit & auribus audivit, quando B. Dominicus pracepit novem mulieribus bareticis ab errore conversis prospicere in demonium quod eas possidebat in specie catti, cujus oculi erant quasi bovis de vehut flamma ignis , & linguam per dimidium pedem extrabentem quasi ignem & caudam quasi dimidiam branchiam babentem , & magnum quafi . . . canem! & ad preceptum ipsius per soramen chorde campane exivit. & ab oculis earum evanuit; tamen primo predixerat eis quod non timerent, quie ipse ostenderet eis cui domino servierant ". Bibliothèa. Ibid. p. 58.

(6) C'est pour plaire à Mr. Bayle (Dich. Art. MARIE l'EGYPTIENNE) que je fais de cet affaire un simple songe. Il n'est nullement dit dans les Actes originaux que la None dormît ou qu'elle crût Elle étoit en extase, & c'est dans cet état que l'onction fut appliquée, onction qu'elle recueillit fur du coton. & fit fentir plusieurs jours ensuite à quatre personnes. Il ne paroit pas au reste que cette balfamique application s'étendit au dessus de

la jambe.

(7) Un Auteur Espagnol cité par nos Jacobins, qualifie quelques uns de ces miracles par les noms de ninas & cuentas.

(8) Les deux premiers qui avoient résisté au seu des Hérétiques, ont cependant, s'il en faut croite le P. Echard, été supprimés par eux.

F Tome XX. Part. I.

# 82 BIBLIOTHEQUE DES SCIENCES,

péchés dont Satan se déclara la cause dans la singulière confession qu'il vous sit (9), me paraissent véniels au prix de celui-ci; & ce fut le seul qu'il omit. Il y a eu, il y a fans doute encore dans votre Société de bons

(9) Quodam tempore B. Dominicus noste vigilans, & muros Hierufalem cuftodiens, vidit eum qui circumit, tanquam leo rugiens, querens quem devoret, per omnia monasterii loca pervagantem; dixitque ad eum: Quid ita bic circumis cruenta beflia? Ille respondit: propter lucrum quod bic facio. Ait ei vir fanclus: Ecquid lucraris in dormitorio? Respondit Damon : somnum necessarium eis aufero , quietem interpellando : efficioque ut cunetabundi surgant , pigritia eos retinente : borsorque us à divinis officiis se subducant. Preteres vero, si mibi id permittant, nocturnas corporis inquinationes, & libidinosos motus in dormientibus excito. (Le même Diable paroit avoir joué le même tour au P. Malagrida dans le cachot de l'Inquisition ). Inde vir Dei de templo interrogavit, quod in tam fancio lucraretur loco. Respondit ille, id ago, ut tarde bue veniant, cito bine recedant, fuique immemores fint. De refectorio sciscistanti viro B. ait: Ecquis non plus, quis non minus? De colloquit loco interrogatus, cacbinnatus dixit; bic locus totus est meus. Hic existit risus, bic sacti referuntur rumores. & verba inania proferuntur. Postremo ad locum Capitalarem à beato patre ductus, cum borrore quodam refugit: isle, inquiens, locus mibi tartarus eft. Si quid enim alibi lucri feci , ejus bic facio jatturam. Surii Vit. Sancti. August. 5.

17

(1

Ú

bons Curés, qui ne damnent ni ne brûlent personne, qui ne prétendent point qu'un homme peut vivre sans semme, qui disent aussi peu que les Juiss puent (10); & que j'estime pour le moins autant que le célèbre Docteur Angélique, le Saint Vincent Ferrier, & le Martyr Savonarole (11).

Ai je voulu insulter a un Ordre qui tombe, moins criminel peut être que hai? Non, mes Pères, vous n'êtes pas des Templiers, & dans votre Société, Frete Berthier n'est qu'un homme. Malgré votre ambition, crime des grandes ames; malgré l'insidélité de vos Historiens (12), &

(10) Voyez, si vous en avez le temps, ce que le P. Labat dit des Juiss de Livourne. Il n'y aurait rien d'extraordinaire, s'il ne s'agissait que des pauvres, ces gens puent, qu'ils observent le Sabbat ou non; mais il veut qu'on regarde l'odeur sade & défagréable, qu'il a trouvée jusques dans les maisons des riches pavées de briques d'argent, comme une partie de la punition que leur Déscide a méritée, jugez si ce Jacobin n'était pas digne d'être inquisifiquer, & d'écrire pour la désense du S. Office, un Ouvrage qui, grace au Ciel, n'a pas paru

(11) Très justement pendu à Florence, non pour s'être cru Prophète, mais pour avoir été un brouil-

Ion. Son article est dans Bayle.

(12) Je ne veux nommer que le P. Maimbourg, Auteur de l'Histoire des Croisades; le P. d'Orléens, Auteur des Révolutions d'Angleterre; & le P. Berguyer, Auteur du Roman du Peuple de Diev, ouvrige condamné à Rome.

T.

200

10

દે, દુ

27

11:

ir

57

t, (

מנה

Į Į.

3 B

dec

;IIG

162

: B

Ţ.

100

7

à

l'ennui de vos Controversistes (13); malgré les misères que Pascal, le fanatique Pascal vous reproche, & qu'il eût pu également reprocher à vos ennemis, il reste assez de sujets pour faire votre eloge. Vous avez du goût pour le commerce, & le savoir chez vous ne fut jamais totalement éteint; vous faites de jolis vers latins, & de précieuse prose Française; on se presse aux Oraisons du P. La Neuville, je pense même qu'on les lit; vous avez empêché le Diacre Pâris de devenir Saint après sa mort; vous plaisez dans les ruelles, on vous croit fins dans les affaires, & je sais que yous fouettez très régulièrement les enfans dans vos Collèges de la Flêche. & de la rue S. Jaques.

Je n'ai pas confondu la Religion dans mes plaisanteries sur les Religieux, & quoique frondeur de l'Inquisition, je m'intéresse peu à la Synagogue. Les Juiss modernes, non plus que ceux de Mosse, ne sont peutêtre pas sort aimables; mais il ne saudrait ni les brûler à Lisbonne, ni leur resuseren

Angleterre le droit de Citoyen.

Protestans, qui ne me connaissez pas, ne croyez pas que si je ne dis rien de vous, je n'aurais rien à en dire. Les Condes surent aussi ambitieux que les Guises, & les Puritains aussi sougueux que les Ligueurs. Servet, ce savant Espagnol, qui devina avant

<sup>(13)</sup> Ici je ne nomme personne.

#### JUILLET, AOUT, SEPTEMB. 1763. 85

avant l'Anglais Harvey le myslère de la Circulation, fut brûlé par votre Pape pour n'avcir pu comprendre celui de la Trinité, & Erasme, l'immortel Erasme, l'eût été par l'Augustin Luther, pour avoir maintenu le libre arbitre. Grotius, en d'autres temps, en d'autres lieux, mais pour la même cause, échappa avec pei-ne, dans un coffre, à une perpétuelle prison, qui est privé le monde du premier Ouvrage sur les droits des Souverains & des Peuples. L'intolérant Jurieu, & le latitudinaire Le Clerc s'unissent pour noircir Bayle. Lisez à Londres l'inscription indécente du fameux monument d'un incendie faussement imputé aux Catholiques; lisez, dans l'infidèle ou trop crédule Burnet, les contes de Titus Oates, qui couterent la vie à plusieurs Jésuites innocens, si à Londres un Jésuite peut l'être; lisez... mais non, il ne faut pas trop lire, & cela fait mal aux yeux.

N. B. La Vignette du titre (\*) ne fera aucune peine à ceux qui ont vu la fameuse statue de S. Dominique à Rome. Pour les autres il sussir de leur transcrire le passage suivant de la Fleur des Saints, Tome II. p. 100., Quesques mois avant, sa naissance, sa Mère eut une vision en songe,

<sup>(\*)</sup> Elle représente un Chien qui porte dans sa gueule un flambeau ardent. Au dessus on lit ces mots: Latrata & igne.

, à favoir qu'elle avoit un chien dans son ventre, qui portait en sa gueule un Flambeau ardent, dont il éclairait & embrasait tout le monde. Sit tot qu'il cût reçu le Saint Sacrement du Bapte, me, sa maraine lui vit au milieu du front uno, étoile si brillante, qu'elle illuminait toute la Ter, re de ses rayons; Dieu découvrant par ces signes, l'office que serait S. Dominique, d'aboyer, & d'empêcher le Diable d'entrer dans l'Eglise, la, quelle il éclairerait de sa sainte vie, de son admirable doctrine, & de celle de ses enfans.

#### Epître au Chevalier D'OLIVEYRA (\*).

O vous de la triste figure Preux Chevalier d'Oliveyra A Lisbonne votre peinture Vient d'expier par la brûlure, Le grand scandale que causa La peu catholique brochure Que votre plume composa. Le froc poudré de poix resine, Le front orné du careucha (1).

En

(\*) Gentilhomme Portugais, qui cultive, m'at-on dit, un petit champ près de Londres, & à l'occasion du tremblement de terre de sa patrie, a publié une Instruction pathétique pour résormer ou tenverser l'Inquistion. Lisez les Journaux, mais non ceux de Trevoux.

(1) Caroucha, terme d'Inquisition: il signisse le bonnet en pain de sucre & parsemé de Démons, qu'on met sur la tête de ceux que le S. Office abandonne au bras Séculier. Le Dictionnaire des Inquis-

## Juillet, Août, Septemb. 1763. \$7

En même lieu Malagrida Criait, se croisant la poitrine, Arrétez vous, Messieurs, hola! Dans la purgatoire cuisine Quand mon ame dévalera. Pensez quelle sera la mine De mon patron Saint Loyola? Du Japon, de la Cochinchine, Dira-t-il, en grinçant les dents, Ainsi la vengeance assassine Jadis dépêcha mes enfans. Aucun, de terre Catholique. Par feu n'était venu céans. Pour eux la route antiphysique Fut toujours le chemin battu. Leur douce morale se pique D'unir le vice à la vertu. Si leur zèle antimonarchique. Dans quelque canton hérétique. Par la corde fut combattu: Si de nos jours l'ingrate France Songe à reduire par la faim Mon Ordre, dont la vigilance Poursuivit l'huguenote engeance Jusqu'au trône du Souverain: Si refusant au Jansénisme La ressource du Sacrement, Nous sommes accusés de Schisme, Et

teurs fera sans doute partie de celui des Artistes, que l'Académie Royale des Sciences publie pas Cayers.

Et condamnés à l'Ostracisme. Par un sévère Parlement: Si, dans l'Américaine terre. Le Paraguay nous voit encor Former les Peuples à la guerre, Et malgré l'effort de l'Ibère, Leur donner des loix pour de l'or; Etait-ce à toi Saint Dominique, T'unissant à nos ennemis, Par envie ou par politique, D'ordonner le de profondis D'un Apôtre, qui prophétise, Et dont les ténébreux Écrits D'un Roi réprouvé par l'Eglife Ont mis, dit-on, la tête à prix? Reprocherais - tu la luxure A qui de l'humaine nature Ne choisit pas le droit chemin? J'en rougis, mais sur nos mérites, Moins éclairé qu'une Nonain, Ignores tu que deux Jésuites Ne valent pas un Jacobin? D'un Prince absoudre l'assassin, Frère, entre nous, est ce un grand crime? Un zèle commun nous anime, Vous ecrivez, nous pratiquons, Mémes motifs, mêmes leçons, Et dans ces voutes souterraines, Tu le sais, ce sont mêmes peines; Toujours également ardens Les Garnets sont près des Cléments. Pour augmenter encor leur nombre. Ah! falloit-il, avant le temps, Aveg

D: V:

L

delinio

טם מב

\$ C200

enble:

piisi 9

Dit Day

Of N

priore

Mili.

(inf

in f

Jan.

ir 44

## Juillet, Août, Septemb. 1763. 89

Avec éclat dans ce lieu sombre D'un de mes fils dépêcher l'ombre. D'un fils qu'on brûle à moitié vit. A votre compte était-ce un luif? De leze-majesté Divine Ce Moine est criminel, dis-tu? Soit, à sa mort il aurait vu Marie au lieu de Proserpine, En d'autres temps s'il eut vecu. Ses vilions fur l'origine Du plus auguste des Esprits, Valent elles de Catherine Les noces avec Dieu le Fils (2). Le Pape la béatifie Vous le brûlez comme un Sorcier, Du moins en bonne compagnie Auriez-vous du nous l'envoyer,

Avec

(2) Sainte Catherine de Sienne Religieuse de S. Dominique, & si fameuse par les stigmates & l'anneau nuptial qu'elle reçut de Jésus Christ. L'Acte de canonisation constate ces merveilles, & les admirables tableaux du Corrège & d'Alexandre Véronèse les ont immortalisées. Voici le titre d'un des livres de cette bienheureuse Sainte, qui ne me paroit pas indigne de figurer à côté de ceux de l'infortuné Malagrida: Liber divine doctrine date per personam eterni Patris intellectui loquentis admirabilis & alma virginis Catharina de Senis Jesus Christi sponse sidelissime sibi sub babitu B. Dominici famulantis conscriptus dictante ipsa vulgari sermone dum effet in extast sine raptu. & actualiser audiente quid in ea loqueretur ipse Dominus. & coram pluribus reserente. Brix. 1496.

## DIBLIOTHEQUE DES SCIENCES,

Avec lui sans affocier D'un vil Renégat l'effigie, Oui rit au coin de son fover De lui, de notre Compagnie, De vous, de votre Comédie, Et va, sans se faire prier, Ajouter une autre partie A fon temeraire cayer. Au peu benin Aréopage, Tel fut, après maint gemitus, De notre Moine le langage: Puis refusant tout oremus, Lui, la brochure, & votre image, En cendres jettés dans le Tage, Dieu sait ce qu'ils sont devenus! Mais concluons loin de l'orage, Vous & moi par gaudeamus.

De \*\*\* le 30 Decembre 1761.



DE

The second secon